N° 40 - été 2019 Prix : 2,50 €.



L'Asquinois taquin

12 pages couleurs

Un journal à mettre entre toutes les mains

Revue fondée par Jean-Maurice Simon

Maxime

Ma vie de garçon a la vie dure, et c'est pour ça que depuis quarante ans je l'enterre... *Sacha Guitry.*

Le quarantième... *rugissant !*

C'est reparti comme en quarante… Voilà une vieille expression, d'abord déclinée en "c'est reparti comme en 14", puis remise à jour après la Seconde Guerre mondiale. Elle signifiait alors pour nos oilus "partir à la guerre la fleur au fusil", pensant que cette satanée guerre n'allait pas durer longtemps… Aujourd'hui, cette expression arrive à point nommé pour ce numéro 40 de votre **Asquinois Taquin** que l'on peut dire "rugissant". Vous me direz que quarante numéros en seize ans, ça fait tout juste deux numéros et demi par an, en moyenne. Qui aurait dit qu'un jour, l'Asquinois Taquin survivrait avec quarante numéros ? Nous y sommes.

Quarante est un chiffre rond qui se rapporte à quelques références :

- **Quarante**, comme "Ali Baba et les quarante voleurs". C'est un peu notre sésame à nous, ce numéro : il s'ouvre comme cette porte dans la roche qui protégeait le trésor entassé par quarante voleurs qui écumaient la région. Notre **Asquinois Taquin** fait maintenant partie de notre patrimoine, c'est un trésor asquinois , qu'il ne faut pas louper.



- **Quarante**, comme le nombre de jours que dura le déluge de Noé ou le nombre de jours que Jésus, selon les Evangiles, passa dans le désert, nombre qui détermine maintenant les dates de l'Ascension par rapport à Pâques dans notre calendrier actuel.
- **Quarante**, c'est aussi le nombre de fauteuils composant l'Académie française. Cette académie fondée par Richelieu en 1635 et qui perdure encore de nos jours, avec beaucoup de difficultés pour réunir les "quarante" immortels sous la coupole. Elle n'a été complète qu'à de très rares occasions, la dernière remontant en 2014. Aujourd'hui, à l'heure de rédaction du présent article, l'Académie française ne compte plus que 35 fauteuils occupés… Que des vieux ou presque !!
- **Quarante**, comme le CAC 40, correspondant à l'indice boursier de la Bourse de Paris, qui regroupe 40 actions cotées en continu sur le premier marché de France regroupant une centaines d'entreprises. Le CAC 40 (Cotation Assistée en Continu) fut créé le 31 décembre 1987 sur la base de 1000 points et atteint aujourd'hui environ 5300 points… Une cote qui monte, qui monte, comme la bébête…
- **Quarante**, comme le numéro atomique du zirconium, élément chimique extrait du zircon, métal du groupe des silicates, découvert en 1789 par Henrich Klaproth, chimiste allemand.
- **Quarante** comme le département des Landes, qui fait partie de la région "Nouvelle Aquitaine" dans le sud-ouest de la France et dont Mont-de-Marsan est la préfecture. Département prospère, grâce en partie à sa côte Atlantique et ses 150 km de plages. C'est le troisième plus grand département en superficie (après la Guyane et la Gironde), juste devant la Dordogne et la Côte d'Or. En population, le département occupe la 35e place avec 405 000 habitants.
- **Quarante,** comme la semaine des quarante heures de travail hebdomadaire, votée sous le gouvernement du Front populaire de Léon Blum en 1936, avant que cette durée légale ne passe à 39 heures en 1982 puis à 35 heures en 2000.
- **Quarante**, comme le troisième point marqué dans un jeu au tennis. L'origine de ce décompte bizarre remonte au jeu de Paume, où l'on comptait les points par 15 (15, 30, 45) dans un système sexagésimal (par 60), puis pour faire court le chiffre 45 fut transformé en 40.
- Enfin **quarante** comme les quarante ans de mariage des noces d'émeraude.

Comme quoi, Félix Leclerc disait : *"Vieillir c'est embêtant, mais c'est la seule façon de vivre longtemps."*

L'équipe de rédaction

Du nouveau pour votre A.T.

L'abonnement de votre petit journal se termine avec ce numéro 40.

Désormais, tout adhérent au CIA recevra l'Asquisnois Taquin **gratuitement**. Pour ceux déjà abonnés et qui ne veulent pas prendre une adhésion (17 € par an et par famille), l'abonnement se poursuivra avec une participation inchangée de 10 € pour avoir le journal distribué ou 16 € (augmentation) pour se le faire envoyer, le prix du timbre poste augmentant sans cesse...

Soldats, songez que, du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent !

Napoléon Bonaparte 1798

Roland Forgeard

Engagement et liberté

Marie-Noëlle Baroni

2/2

Suite de l'article paru dans le numéro 39.

En cette période de commémorations qui nous invite à la mémoire et au souvenir, tant de l'appel du 18 juin que du débarquement des forces alliées sur nos côtes normandes, il me semble opportun de remettre en lumière la vie de Roland Forgeard durant la Seconde Guerre mondiale, l'occupation ennemie, la Résistance et l'après-Libération.



Roland l'engagé.

Le maquis à presque 16 ans.

C'est parce qu'il a "vu une centaine de militaires français se faire arrêter par deux Allemands en vélo, et été déçu par les officiers de l'armée française mais touché par l'action du général De Gaulle" qu'il s'engage dans la clandestinité locale des FTPF (francs-tireurs et partisans français), comme combattant volontaire. Il n'a pas encore 15 ans et ses parents sont déjà résistants. Sous le commandement de Moret et Chollet, il assure un rôle d'information en signalant l'importance de la présence et des mouvements des troupes allemandes, en participant au recrutement des réfractaires au STO, en distribuant de faux papiers aux nouvelles recrues… À l'aube de ses 16 ans, il intègre le "maquis Colbert" sous l'appellation "Poulbot". C'est la période des sabotages, des parachutages mais aussi celle des recherches et perceptions d'argent, de nourriture, d'aides de première nécessité et de réconfort pour les cent vingt hommes du maquis Colbert. Puis il entre au groupe Raoul, où il restera jusqu'en 1944 sous le commandement de René Millereau, chef des maquis de l'Yonne, alias "commandant Max". Max et Poulbot deviendront proches, partageant les mêmes valeurs et les mêmes combats, des idées politiques identiques et caressant un projet de carrière professionnelle similaire : agents techniques aux "eaux et forêts".



Roland en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution, avec Roger Lordureau et des enfants des Chaumots.

Du franc-tireur aux eaux et forêts.

Tous deux possédaient le "diplôme des Francs-tireurs et partisans sur lequel est indiqué leur droit à la reconnaissance de la patrie". Vains mots, hélas ! Après la Libération, les destins de Max et de Poulbot évoluent dans la colère, la déception et l'amertume, leur candidature simultanée aux "Eaux et Forêts" étant refusée. Les raisons de ce refus, Roland les expliquent ainsi : "Max et moi, pour ces messieurs bien placés, aux idées opposées aux nôtres, mais ayant les moyens de nuire en silence à ceux qui ne leur plaisaient pas, nous étions "de dangereux meneurs, des communistes notoires". Ce fut alors le drame pour Max qui, voyant chacune de ses demandes d'emploi, systématiquement refusée, mit fin à ses jours.

Création d'une ferme agricole aux Chaumots.

Pour sa part, quelques années plus tard, Roland déclarait : "Quant à moi qui avait voulu croire à un après-Libération serein et juste, cela m'a encouragé à me battre syndicalement contre l'injustice sociale, le non-respect des travailleurs, dans une nouvelle société où seuls le profit et l'argent sont les grands vainqueurs. J'ai donc décidé d'être seul maître de ma vie en créant, avec ma femme, une exploitation agricole à partir de presque rien…" Profondément blessé par le refus opposé à son entrée aux "Eaux et Forêts", il a su, au prix de nombreux combats et efforts, développer et faire prospérer une exploitation agricole lui permettant d'élever ses enfants et de faire vivre sa famille.

Conseiller municipal pendant 37 ans.

Toujours guidé par ses valeurs d'engagement, il a en même temps servi sa commune pendant 37 ans en y exerçant plusieurs mandats de conseiller municipal. Cette capacité à surmonter les "profondes et intolérables injustices qui lui sont restées au travers la gorge", il la doit à la nature et à la poésie qui, en l'apaisant, lui ont "donné les moyens de surmonter les difficultés, de passer par-dessus la mêlée et, en certains cas, de pardonner sans pour cela, oublier". Cet homme entier, complexe, paradoxal, libre et généreux n'a en effet rien oublié en nous livrant le récit de ses moments vécus qui figurent dans sa dernière œuvre "Les images marquantes".

Bibliographie de Roland Forgeard :

Poésies :

"*Tourbillon de glanes" juin 1998*

"Mes Glanes encore mouvantes" juillet 1998

"les Images marquantes" novembre 2011

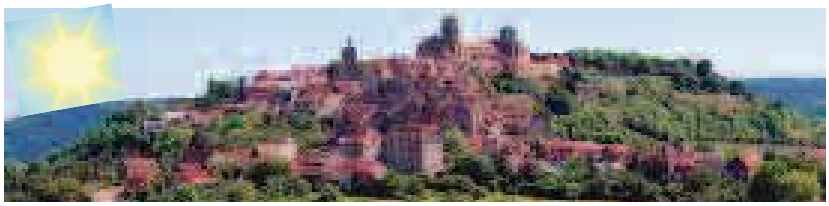
"Pas à pas vers la lumière" 2015 (la maquettye était prête une semaine avant son décès, survenu le 9 février 2014)

***Ndlr** : Son souvenir à Asquins reste à jamais figé par ces écrits. Voir page 4 un sonnet qu'il a écrit en 1990 sur la-Résistance. Merci monsieur Forgeard !*

En parlant de l'Académie française *: "Ils sont là quarante qui ont de l'esprit comme quatre !"*
Alexis Piron 1753

75e Saint-Vincent tournante de Bourgogne 2019

Du haut de la Colline éternelle, Vézelay éclaire le monde viticole




2


3

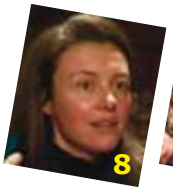

4


5


6


7


1


8


9


10


11

Ce qu'ils ont fait est grandiose !

On dit, aux quatre coins de la Bourgogne et même bien plus loin, que Vézelay a été à la hauteur, non seulement de sa colline, mais aussi de toute une région. Avoir organisé une fête de cette ampleur dans un village aussi inaccessible que Vézelay relève d'un exploit. **Et ils l'ont fait !**

Cette 75e Saint-Vincent tournante bourguignonne a été une réussite parfaite, excepté un bémol avec le temps : neige la veille, et pluie et coup de vent le dimanche. Il faut dire que nos amis du Comité de Saint-Vincent du Vézelien, organisateurs de la manifestation, ont placé la barre très, très haut.

C'est le résultat du travail d'une équipe dynamique créée pour l'événement il y a 18 mois, avec à sa tête le président du Syndicat des Vignerons du Vézelien, Matthieu Woillez.

Un noyau de pilotage, réunissant chaque lundi les responsables d'une dizaine de commissions, avait été mis en place pour l'occasion. Elle était animée d'une main de maître par Alexis Nollet, entrepreneur bénévole.

La Confrérie du Tastevin du Clos de Vougeot, initiatrice du projet...

L'illustre confrérie des chevaliers du "Tastevin" (prononcer Tatevin) du Clos de Vougeot organise les Saint-Vincent tournantes de Bourgogne depuis 1938, avec une interruption de 1940 à 1946. Elles ne peuvent avoir lieu que dans les villages d'appellation. Vézelay étant entré dans l'appellation "village" en 2017, il est normal d'attribuer l'organisation de la 75e Saint-Vincent, si les organisateurs l'acceptent, dans ce lieu hautement historique.

Vézelay est la 44e appelation "village" de Bourgogne et la 5e de l'Yonne, dans le vignoble dit de "Basse Bourgogne". On y retrouve Chablis, Petit-Chablis, Irancy et Saint-Bris.

Une organisation solide comme un cep de vigne !

Pour organiser une telle manifestation, il fallait de la rigueur, du temps et être en bonne condition physique. Trois conditions pour la douzaine de bénévoles, renforcée au fur et à mesure de l'avancement du projet, pour monter une telle manifestation.

Entre la sécurité du public, de plus en plus difficile à mettre en place, la décoration de toutes les rues et ruelles du village, la recherche de bénévoles, de commerçants pour la restauration des visiteurs, la tenue des médias, la recherche des équipements, l'animation du jour "J" et la conduite du défilé de près de 100 confréries venues de toute la Bourgogne, plus la coordination de l'ensemble, il fallait être solidement constitué...

Des mois de travail pour décorer le village

Chaque mercredi (voir dans le numéro 39 de notre **AT**), puis les dernières semaines, chaque jour, une centaine de personnes s'activaient dans la salle prêtée par la Communauté de Communes (CCAVM), au-dessus de la maison de santé à Vézelay. D'abord pour l'élaboration de la décoration du village sur le thème des quatre saisons, puis pour installer la décoration dans le village médiéval. Une réussite parfaite, d'après les visiteurs interrogés et de toute la presse venue couvrir la fête...

450 bénévoles inscrits pour donner un coup de main sur cette manifestation.

Jamais une fête organisée dans le Vézelien n'avait recruté autant de bénévoles. Il y en avait venant de partout, des communes proches bien sûr, mais aussi de tout le département, du milieu viticole ou pas, de la Nièvre, de la Côte-d'Or, du sud de la France et même de Bordeaux. Sans ces bénévoles, dont une grande partie était composée de retraités, la fête n'aurait pu avoir lieu.

Une médiatisation nationale et même au-delà de nos frontières...

Outre la presse locale et départementale (France-Bleue et L'Yonne Républicaine), les chaînes nationales ont évoqué notre fête, TF1 une semaine avant, M6 et France 3 étaient bien représentés. Les télévisions belge et Suisse ont également parlé de la Saint-Vincent de Bourgogne.

25000 visiteurs (estimation) sur les deux jours

La préfecture de l'Yonne a estimé que 25 000 visiteurs ont arpenté la Colline éternelle ces deux jours... Les organisateurs pensent qu'on est plus près des 30 000, ce qui est une réussite pour le prestige de Vézelay, de son vin et de son patrimoine.

Merci à tous pour l'organisation de cette sympathique manifestation... À quand la prochaine ?

Une partie de l'équipe du comité de pilotage, autour du président Woillez, coordinateur (1) :
2 - Alexis Nollet, animateur du copil. 3 - Valentin Montanet chargé du dossier sécurité. 4 - Jean-Yves Deschamps, accueil et défilé des confréries. 5 - Sophie Woillez, communication presse. 6 - Daniel Aublanc, banquet et restauration à Vézelay. 7 - Pierre Fankhauser, compte et trésorerie. 8 - Clothilde Nollet, décoration. 9 - Nicolas Luquet, caveaux et vins. 10 - Martin Barbieux, animation. 11. Marie-Lucie Hequet, gestion des bénévoles.

Il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien !
Molière "Le Bourgeois Gentilhomme" 1670

Roland Forgeard

Résistance, maquis de France

Sous la lune blafarde, une arme qui reluit
Trahit le maquisard de la forêt profonde
Le camps est endormi mais l'on veille à la ronde
Un partisan écoute un silence de nuit.

Mais pour celui qui dort, tout le présent s'enfuit
À sa mère il rêve, à sa femme, à sa blonde,
À sa maison, son chien, sa mémoire est féconde
Il revit le sacré d'un passé reconduit.

C'est au chant d'un oiseau que le maquis s'éveille
Le résistant reprend sa tâche de la veille
Un petit coin de France évoque la grandeur.

On peut même mourir au nom d'une logique,
Partir à la mitraille au défi de sa peur.
La liberté vaut bien que l'on prenne le risque.



Raymonde Fauvé

Pour toi, mon amie

Depuis ce matin, j'attends enfin ta visite
Tu arrives cet été, tant de jours en fuite
Nous nous retrouverons avec notre émotion
Je me prépare avec joie à ton attention.

Si tu n'as pas les mêmes idées
Sur le fond nous nous sommes trouvées
Le monde, vois-tu, tournerait plus beau
Trouvant enfin sa place en un mot.

Tu aimes lire des poésies
Alors pour toi, je les écris
Pour t'entendre rire de bon coeur
Aux histoires drôles avec chaleur.

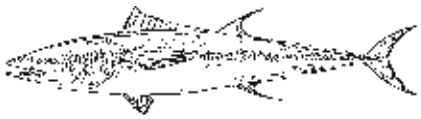
Un après-midi passé ensemble
Avec toi amie, toi qui me ressemble
Je te guette, te voilà enfin
D'amitié, j'en ai plein les mains.

Ce mois va passer à la vitesse
D'un train en marche, quelle tristesse
Bien vite, je te donnerai rendez-vous
Pour revivre notre amitié entre nous.

La recette de l'été

Chantal Lemire





Pain de thon, une recette rafraîchissante pour notre bel été en version froide... ou chaude !

-1 grosse boîte de thon au naturel avec jus (envir. 400 g)

-100 ml de crème ou de fromage à 20%

-6 œufs battus

-2 cuillerées à café rases de sel fin

-1 cuillerée à café rase de poivre blanc

-1 cuillerée à soupe de vinaigre

-2 branches de persil hachées

-15 g de beurre

Ecrasez bien le thon à la fourchette avec son jus.

Mélanger la crème ou fromage, avec les oeufs, sel, poivre, vinaigre et persil puis ajouter le thon.

Verser dans un moule à cake beurré de 25 cm de long et faire cuire directement à four moyen, environ 40 mn à 5/6 ou 200 °C.



Démouler et déguster chaud avec une sauce gribiche ou froid avec une mayonnaise aux herbes.

Bon appétit, bien sûr...

Le retour des coquelicots



Le retour du coquelicot

Voilà une fleur que je croyais disparue à jamais !
C'est une bonne nouvelle, le coquelicot fait son retour dans nos champs, nos bords de route, les jachères et autres terrains vagues...
Peut-on y voir un recul de la pollution de nos terres ? Probablement.
Le coquelicot est un pavot. La fleur composée de quatre grands pétales d'un rouge écarlate que l'on peut voir de loin est très résistante. Sa graine peut rester des années en terre avant de former une fleur.
Je me souviens quand j'étais petit et ce n'était pas hier, dans les champs de ma campagne (surtout dans les blés), il y avait des coquelicots partout.



Ses fleurs ne durent pas longtemps, mais sur place le pied se régénère vite.
Le coquelicot incarne les premiers jours de l'été.
Merci de respecter nos terres...

AB

Le nombre 40 (quarante) est l'entier naturel qui suit 39 et précède 41.
Définition de Wikipédia

Le pigeonnier Un lieu, un village de la Bouillère

Par Françoise Veyssière

Tout le monde connait le pigeonnier de la Bouillère, au pied du ru de la Bouillère, mais son historique nous est conté par la propriétaire des lieux...

Le colombier

Le pigeonnier, sis à la Bouillère, commune d'ASQUINS, paraît sous le nom de "colombier, entouré de quelques arpents de vigne, sur un terrain clos de murs" dans les actes de propriété familiaux de donation du 24 avril 1891, à titre de partage anticipé de monsieur et madame Mercier au profit de leurs 7 enfants, soit mon arrière-arrière grand mère, Odile Mercier, épouse d'Edme Mathé, qui se verra attribuer un lot comprenant cet édifice.

Le colombier désigne l'endroit où l'on élève des oiseaux.
Au XIII[e] siècle, la jeune colombe fut désignée sous le nom de pipio (*pipirare*=piailler en latin). En évoluant, ce mot deviendra pivio puis pijon et enfin pigeon qui formera le mot pigeonnier.



Le colombier de la Bouillère

Une chapelle et une léproserie

Toujours au XIII[e] siècle, temps des Croisades où Vézelay était alors très fréquenté, il y aurait eu une léproserie et une chapelle à la Bouillère ; lesquelles sont attestées dans des textes des XIV[e] et XVI[e] siècles.
Ce bâtiment existe toujours puisqu'il est la base de ce colombier.
On peut y voir la niche autel centrale flanquée de ses deux niches latérales plus petites. Une pierre d'une seule pièce constitue la "table" de ces trois autels.



On voit nettement les trous de boulins

800 trous de boulins

Au-dessus de la chapelle, le colombier conserve toujours ses 800 boulins[(1)], 2 par 2 car, dans le colombier, pendant que la femelle couve, le mâle reste à proximité et prend la place de celle-ci lorsqu'elle quitte le nid ; d'où la nécessité de disposer de 2 boulins par couple.

En son rang supérieur, il existe 3 lucarnes d'envol (une à l'est, une au sud et une à l'ouest). Sur l'extérieur, sous les lucarnes et autour du colombier, une margelle fait obstacle aux animaux grimpants (rats, serpents...). À l'intérieur, afin d'alimenter les niches, une potence à deux barres transversales et son échelle sont toujours là.

Le colombier de plan circulaire est la marque distinctive des attributions judiciaires des seigneurs. Plus tard, les pigeonniers se feront de plan quadrangulaire (hexagonal ou octogonal). Le nombre de niches ou boulins est proportionnel à la surface des terres exploitées. L'arpent du Roi est de 42,21 ares. En Bourgogne, l'arpent équivaut à 34,28 ares alors que celui de Paris est à 34,19 ares.

On appelle, en Bourgogne, colombier en pied celui qui est bâti depuis le rez-de-chaussée, sans tenir à aucun autre bâtiment quoi que le bas soit employé à d'autres usages, comme ici une chapelle à quelques pas du Pré des Pélerins, lieu de rassemblement avant les départs de Croisades.

1) Trous dans un pigeonnier pour la nichée des pigeons.



La vie du village qui va, qui vient...



Naissance(s)

- **Duplouy** Louna, le 13 décembre 2018.
- **Montanet** Céleste, le 24 février 2019.

Bravo et félicitations aux parents.

Décès

- M. Herbelin Thierry, le 10/01/2019 à Fontenay-sur-Loing (45).
- M. Gourlet Jean, le 2 février 2019 à Avallon (89).
- Mme Fèvre Simone, le 12 février 2019 à Paris.
- Mme Brock Josette née Kaziakiewiez, le 15/2/19 à Avallon.
- Mme Huet Suzanne née Schmidt, le 19 février 2019 à Paris.
- Mme Busset Chantal, le 15/4/19 à Bourg-la-Reine (92).
- M. Rousseau Robert, le 30 mai 2019 au Chesnay (78).

L'AT présente ses condoléances aux familles.

Mariage(s)

M. Brochart Arnaud et Mme Lemire Claire, le 8 juin 2019.
L'AT adresse ses félicitations aux époux.

Nouveaux habitants

.
- M. Perreau Cédric, 22 rue du Four à Asquins.
- Mme Polisset Rachel, 3 place sous l'Orme.
- M. Coco Philippe, 11 rue de la Fontaine-Bouillère.

L'AT souhaite la bienvenue à ces nouveaux habitants, lesquels recevront un exemplaire de notre journal.

Manifestation de l'été

Samedi 13 juillet
- 22 h - départ de la retraite aux flambeaux sous l'Orme
- 23 h - feux d'artifice sur le Pâtis.

Dimanche 14 juillet :
- 11h - apéritif républicain aux Chaumots.
- 15h30 - sur le Moûtier, nombreux jeux.
- 20h - barbecue républicain, chacun apporte son repas à griller.

Samedi 27 juillet :
- 11h - inauguration de la Croix d'Asquins, Grande rue.
- 15h - conférence de Pierre Haasé sur le petit patrimoine, salle des fêtes.
- 21h - manèges, bal, barbecue et buvette sur le Pâtis.

Dimanche 28 juillet :
- 6h30 - 19h, vide-greniers (inscriptions mairie, 0386332014, 2 € le mètre), avec barbecue et buvette. Fête foraine.

Dimanche 4 août :
- 18h30 - repas dans la rue aux Chaumots (apporter pique-nique et vaisselle).

Samedi 24 août :
- 15 h - jeux sur le moutier, organisés par le CIA.
- 21h30 - cinéma en plein air sur le Moutier, "Le bonheur est dans le pré".

Dimanche 25 août :
- 11h - concert à l'église St Jacques "Bach intime". Derrière les traits juvéniles de Thomas Dunford bouillonne un virtuose du luth d'une grande sensibilité. Promesse d'un instant magique pour débuter cette journée entièrement consacrée à Jean-Sébastien Bach, en hommage à la première édition des rencontres musicales de Vézelay.

SAINT-VINCENT TOURNANTE DE BOURGOGNE 2019



Une partie des 450 bénévoles qui ont oeuvré pour la Saint-Vincent.



Préparation de la déco à la salle Com-Com de Vézelay.



L'image du site Internet avec le saint Vincent de la Confrérie des Quatre Coteaux du Vézelien.



Installation des stands sous la neige qui a déposé son tapis blanc la veille de la fête.



La confrérie du Tastevin du Clos Vougeot, qui organise les Saint-Vincent tournantes de Bourgogne.



Pose de la décoration dans les rues de Vézelay sous la neige.



Les confréries défilent dans les vignes du Vézelien.



Arrivée du défilé au pied du village de Vézelay.

SAINT-VINCENT TOURNANTE DE BOURGOGNE 2019



Décoration sous la neige.



Arrivée des confréries à la basilique.



Pendant l'office religieux.



Pour organiser la fête, il fallait subir le contrôle de la commission de sécurité.





On écoute, on boit et on danse...





Le groupe des intronisés par la Confrérie des Quatre Coteaux...



Le groupe des chefs étoilés qui ont préparé le banquet. De g. à d. : Ryo Nagahama, Jean-Michel Lorain, Didier Chapuis, Daniel Aublanc, Marc Meneau, Olivier Vidal.

Une association nouvelle à ASQUINS

ULTREIA — C'est quoi ?

Françoise Gazel-Charlier présente son association.

Ultreia ! Aller plus loin...

ULTREIA est une association loi de 1901, créée pour la restauration et la sauvegarde de la croix de la place du Haut d'Asquins et du petit patrimoine, riche en notre commune, comme : les croix, les chapelles, les cabanes de vigneron, les grottes, les chemins de randonnée, les mares, les fontaines et les lavoirs, les bornes des chemins de Saint- Jacques.

La croix de la place du Haut d'Asquins, c'est bien plus qu'un symbole religieux ! Un lieu-dit ou une direction, c'est toujours un repère. Elle fut érigée là lors d'une mission en 1861, toujours chère au cœur de bons nombres d'Asquinois.
Elle s'est écroulée il y a quatre ans.

ULTREIA ! Ça veut dire quoi ?
Ça vient de **« Ult »** au-delà et de « **eia »** qui évoque un mouvement.

ULTREIA ! C'est une expression de joie, un encouragement, un signe de force, que se lançaient tout particulièrement les pèlerins, (depuis le IX[e] siècle) après avoir surmonté un passage difficile.
Cela veut dire "aller plus loin et toujours plus haut", ce que pourrait s'écrier aujourd'hui encore tout pèlerin parti de l'église Saint-Jacques le Majeur d'Asquins, l'un des départs vers Compostelle, ou tout marcheur ou promeneur après avoir gravi la grande rue d'Asquins jalonnée de coquilles "d'or".


La croix des hauts d'Asquins

Ce que je demande aux lecteurs de l'**Asquinois Taquin** ?
Nous avons besoin de vous !
Rejoignez-nous !
Mais alors, comment ?
Vous pouvez nous joindre :
Par téléphone, au 03 86 32 30 18 ou par mail : "ultreia89450@gmail.com" ou "francoisecharlier@orange.fr"

Très important : Les versements effectués au profit de l'association ouvrent droit à réduction d'impôts sur le revenu.

Merci Françoise pour cette présentation. L'AT espère que des lecteurs vous contacteront pour participer aux efforts de votre association pour la sauvegarde de notre petit patrimoine...

*Nota : **l'inauguration de la nouvelle croix aura lieu le samedi 27 juillet 2019 à 11 h, sur place**.*




Nouvelles du village




La chorale "Les Voix de la Colline" entre dans l'association du Club Informatique.

Le premier janvier dernier, la chorale "Les Voix de la Colline ", qui était une association à part entière, a rejoint le CIA. Sa présidente, Brigitte Busset-Rousseau, l'avait envisagé en 2018. Le premier janvier 2019, c'est chose faite, sous la responsabilité de Jacqueline Paris. Une chef de choeur a été trouvée et c'est Anne Stantina qui se charge de faire répéter la quinzaine de membres qui compose la chorale. Les répétitions, qui se font actuellement tous les 15 jours à la salle des fêtes d'Asquins (un vendredi soir sur deux), devraient devenir hebdomadaires à partir de septembre. Pour celles et ceux qui veulent faire entendre leur voix, il est possible de rejoindre la chorale en contactant soit le CIA, soit Jacqueline Paris.
Pour info, la chorale se produira à l'église de Brosses le 23 décembre prochain.



Notre jardinier "Achille" rend la pelle et le rateau.

Depuis la création de l'**Asquinois Taquin**, Achille Defert animait la partie réservée aux jardiniers. Cet été, à un âge respectable où il est bon de prendre une vraie retraite, Achille rend la pelle. Avec sa rubrique "Le Talent d'Achille" il nous a fait jardiner avec la lune, cultiver toutes sortes de plantes et nous a donnés maints conseils. Nous retiendrons le souvenir du "ver dans le poireau" dont il a souvent parlé, jusqu'à trouver d'où il venait et comment s'en protéger...
Merci Achille pour cette collaboration et bonne fin de retraite ! De toute façon, selon Météo France, l'été sera chaud, et les légumes seront cuits, voir grillés sur place...




Un poireau, deux poireaux, trois poireaux...

La rédaction

Le fauteuil numéro 40 de l'Académie française est occupé par Xavier Darcos depuis 2013. Vingt académiciens se sont succédé sur ce fauteuil depuis 1639.

Un lieu, un visiteur

Guy Carlier, un touriste parmi d'autres...



Le Vézelien, il connaît !

Il m'est arrivé à plusieurs reprises de croiser Guy Carlier à Asquins, sortant du café des Hirondelles, par exemple. C'est normal, ce chroniqueur de radio et de télévision possède des attaches non loin de Vézelay et il est donc naturel de le rencontrer en tant que touriste. Par contre, dans sa rubrique qu'il donne au magazine "**Télé 2 semaines**" du mois dernier, titrée "Terrine de Marleau et le basilic de Vézelay", il évoquait son passage à Saint-Père en faisant référence à la boucherie Nault dont il vantait la qualité de ses viandes, au regard des concours gagnés par les propriétaires de bêtes où elle se ravitaillait, la gentillesse de Chantal et l'inquiétude des habitants de les voir partir en retraite... Heureusement, la boucherie n'a pas fermé ses portes et la nouvelle bouchère Corinne a su s'imposer pour assurer le flux hebdomadaire des clients de passage sur le chemin de Saint-Jacques, mais aussi de toute notre région, dont il dit "la boucherie est l'agora (sic)du Vézelien".
Merci Guy Carlier de parler un peu de nos villages dans vos rubriques bimensuelles de ce magazine télé.

JD

Un endroit, un lieu

Bazoches, visite du château

Idée de sortie cet été !

Solange Audebert

Ce mois-ci, je vous conduis au château de Bazoches, à quelques kilomètres de Vézelay, dans le département de la Nièvre. En février 1675, le marquis de Vauban, Jean Sébastien le Prestre, originaire de Saint-Léger-de-Foucheret (aujourd'hui Saint-Léger-Vauban) acquiert le château. Petite visite guidée agrémentée de quelques anecdotes...



Le château de Bazoches.

En entrant dans le parc, la façade de pierre claire resplendit sous le soleil éclatant. En pénétrant dans la cour intérieure, l'aiguille du cadran solaire indique 3 h 1/2 ; en fait, à ma montre il est 17h30, c'est l'heure d'été (peut-être pour la dernière année !). En cheminant à travers les pièces bien meublées, une hôtesse nous accompagne et s'intéresse plus particulièrement à de jeunes enfants qui recherchent les objets et tableaux décrits sur leur guide descriptif. En ent-rant dans une salle dont le sol est recouvert de tomettes anciennes, elle leur demande de chercher une empreinte de patte de chien et une de chat dans ces fameux carreaux. Les enfants trouvent rapidement ces traces. Elle explique que ces carrés de terre étaient posés dehors plusieurs jours pour sécher. Un chien et un chat y ont laissé leurs empreintes pour la postérité... Une jeune fille du groupe s'écrit :"C'est comme notre chat Gribouille qui a sauté dans le ciment tout frais que papa venait de couler"! Ce Gribouille fera peut-être l'objet d'un commentaire dans 500 ans...



Tombeau de Vauban aux Invalides.

Dans une galerie où l'on voit une maquette des fortifications réalisées par Vauban, l'hôtesse demande aux enfants : "Savez-vous ce qu'est une estafette ? Personnellement, je me souviens d'une petite camionnette bleue, mais que les enfants, eux, n'ont pas connu. Imaginez-vous, au XVII^{e} siècle il n'y avait ni téléphone, ni Internet, ni portable, ni smartphone..." Comment ces jeunes peuvent-ils imaginer la vie d'alors sans ces outils indispensables aujourd'hui ? L'hôtesse poursuit :"Vauban, qui était ingénieur militaire et architecte auprès de Louis XIV, disposait d'estafettes, qui étaient en fait des cavaliers sillonnant les routes et les chemins à travers la France pour porter les instructions de Vauban aux constructeurs des fortifications qu'il a fait édifier, et qui revenaient à Bazoches avec les informations qu'il avait demandées. Ces estafettes étaient à l'époque des facteurs, en quelque sorte..."

De même, poursuit l'hôtesse, quand Vauban quittait pour plusieurs mois son château de Bazoches, son épouse, Jeanne d'Osnay, gérait le domaine et l'intendance du château. Elle ne pouvait l'informer de ce qui se passait ici que par ces ,messagers qui faisaient des allers et retours réguliers."

En sortant du château, je me dirige vers la tour de guet où flottent les drapeaux français et bourguignons. Le panorama est splendide ; des collines boisées marquent l'entrée du Morvan où, dans les prairies voisines paissent de paisibles charolaises. Dans le soleil couchant, sur le ciel rouge orangé se détache la colline éternelle de Vézelay et sa basilique Saint-Madeleine. Je quitte le château et je m'arrête quelques instants à la petite église Saint-Hilaire du XII^{e} siècle, où se trouve la tombe du maréchal de Vauban. Il manque quelque chose, me direz-vous. Mais quoi ? Le coeur !

En effet, en 1808, plus de cent ans après la mort du maréchal, l'empereur Napoléon 1er fit prélever le coeur du maréchal. Placé dans une cassette de plomb, il fut transporté à Paris et placé dans le monument érigé à sa mémoire, en face de celui de Turenne, sous le dôme des Invalides.

Pour terminer ma visite à Vauban, je vous suggère une idée de sortie en famille pour cet été qui s'annonce chaud : la visite de la chapelle pour admirer le panaroma et assister à la nuit des étoiles au mois d'août.

VAUBAN le maréchal bâtisseur

Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, est né le 1er mai 1633 à Saint-Léger de Foucheret, dans l'Yonne, et mort à Paris le 30 mars 1707 à presque 74 ans.

Ingénieur, architecte militaire, urbaniste, Vauban est connu pour ses fortifications (Carcassonne, Lille, Vieux-Brisach, etc.) On lui doit 49 créations et près de 200 fortifications renforcées selon son système dit "en étoile".



Vauban par Rigaud

En 1703, il devient maréchal de France sous Louis XIV.

Vainqueur de la bataille de Maastricht en 1672.

Membre de l'académie des Sciences.

Je m'en fous comme de l'an quarante !

Expression populaire du XX^{e} siècle

J'♥ Asquins

Ca se passe chez nous

Pique-nique du Club Informatique



Le pique-nique du CIA s'est tenu ce samedi 18 mai à la salle des fêtes d'Asquins.
Le thème de cette année était la Corse. Le but de ce pique-nique qui se veut convivial est de réunir des membres du Club Informatique d'Asquins autour d'un repas de partage, préparé par les participants sur le thème de l'année.



La Corse recèle de nombreuses recettes et mets culinaires variés, surtout dans le domaine de la charcuterie. Nos adhérentes et adhérents ont donc œuvré sérieusement pour nous faire déguster des plats typiques de cette région française.

De son côté, le CIA propose l'apéritif aux invités. Cette année, le coktail préparé avait été nommé "Coktail Molocorse" en raison de ses explosions de bulles...

En début de repas, un trio de voix corses nous a interprété trois chants dans le dialecte de l'île de beauté, lequel a été particulièrement apprécié par les participants. Du coup, nous amis sont restés avec nous pour partager ce pique-nique.

Il y avait quarante inscrits au repas. Tout le monde a trouvé une place autour des tables très bien décorées. La salle des fêtes était elle aussi aux couleurs de la Corse. Le plan de l'île était affiché sur le grand mur avec les images des villes et villages les plus célèbres du département.



Sur un autre mur, les personnages principaux de Corse étaient représentés. On y retrouvait bien évidemment l'empereur Napoléon 1er, puis le libérateur de la Corse Pascal Paoli, et notre chanteur national Tino Rossi.
Quelques images aussi sur le décor naturel de l'île avec ses cochons sauvages, ses vaches couchées sur les routes corses ou au bord des plages.

Un quiz sur la Corse et ses secrets avait été imaginé par Marino. Il a permis d'animer la salle entre chaque plat. Les vainqueurs ont été récompensés avec plusieurs lots, dont : un panier garni avec des spécialités corses, un livre sur cette île et un album mémoire du village d'Asquins entre autres.

La bonne humeur à été à l'ordre du jour de cette soirée bien sympathique. Merci au Club Informatique pour l'organisation et la préparation de cette soirée festive...

Jean Darbot

J'♥ ASQUINS mon village

Asquinoiseries

Des caddies en fuite...

En me promenant dans notre charmant village, qu'asperge, comme dit notre jardinier ? Deux caddies à l'enseigne d'une grande surface... Mais que font ces deux caddies ? J'en parle au patron.



- Allo patron ?
- Oui, c'est quoi encore !
- C'est bizarre, je viens de voir deux caddies de la concurrence à Asquins !
- Et alors, qu'est-ce que tu veux que ça me foute ?
- Je pense qu'ils se sont échappés... pour livraison peut-être !
- Comment ça échappés, et pour livrer quoi d'abord ?
- Y a des papiers, des plastiques, enfin des châles au prix inestimables...
- Quoi ? Ils livrent des châles maintenant ? Mais à quel prix ?
- Je n'sais pas, patron... c'est la guerre des chariots.
- J'vais t'en foutre une guerre des chariots, moi !
- Mais alors qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Rien, tu rentres chez toi.
- Des châles ! On est mal, on est mal...

J.D

Carton vert pour Asquins aux européennes !

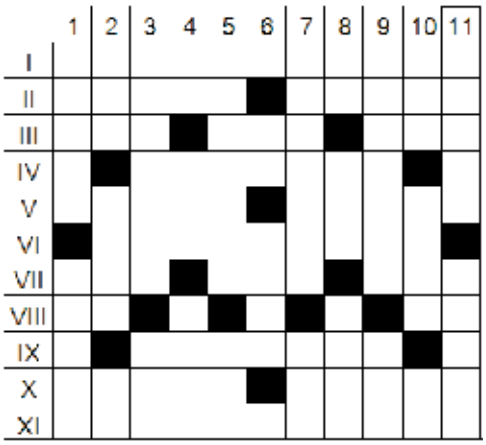
Les élections européennes marquent, ce dimanche 26 mai, le retour aux urnes pour les Français, donc pour les Asquinois, après les présidentielles et législatives de 2017, en espérant cette fois que nos suffrages seront validés.
Ils l'ont été et cette fois, notre village se met au vert...
En effet, avec 17,90 % des suffrages exprimés, la liste verte de Yannick Jadot est arrivée en tête à Asquins, devant la République en Marche avec 13,69 % puis la liste soutenue par Marine Le Pen avec 11,9 %, devant la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon qui devait faire un carton (10,12%).
Les Asquinois se sont exprimés avec 58% de votants (175 votants sur 297 inscrits) et 2% de bulletins blancs.
C'est au-dessus de la moyenne nationale, mais ça reste à le démontrer dans tout le village...



Louison Bobet gagne le quarantième Tour de France (1953).
Louison Bobet : 1925 - 1983

Page jeux et divertissements

Le Croisé Taquin d'A.B.



Horizontalement :

I –Homme en vert. **II** – Assemblées – Il en a dans les poches. **III** – Palais suédois – Il travaille en collectivité – Il mit le ton. **IV** – Inflammation artérielle. **V** – Dans le nom d'un académicien élu en 2004 mais jamais admis – Les gaulois en portaient. **VI** – Rangements en quelque sorte. **VII** – Centre du plateau – Convaincu – Existe. **VIII** – Fin de partie – Bout de fer. **IX** – Dramaturge académicien. **X** – Conviendra – Issue de la mer. **XI** – Devise de l'Académie française.

Verticalement :

1 Académicien qui se jeta du pont des Arts – Comme il a été montré. **2**- Jamais vieux à l'envers – Admet – Sur la gamme à l'envers. **3** – Il jouait du piano à bretelles – Il a roulé sur la lune. **4** – Protection de piqûre – Elle ceint le kimono – Le quarantième académicien mort en 1650. **5** – Cette famille eut deux académiciens, un archevêque et un maréchal – On peut y prendre un verre. **6** – Bout d'embout – A point. **7** – Scarifier – Association de chez nous. **8** – Ci convient aussi – Ecorce pulvérisée – Fard. **9** – Caractère désespéré – Poisson rouge sur le dos. **10** – Indien renversé – Point de suspension – Il en rajoute. **11** – Jocrisse – Rangée.

Solution n° 39

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I	I	L	L	E	T	T	R	I	S	M	E
II	M	O	I	N	E	■	A	L	E	A	S
III	P	I	E	■	Q	U	I	■	I	X	A
IV	U	■	S	O	U	R	D	E	S	■	T
V	R	A	S	A	I	■	E	U	M	E	S
VI	■	R	E	C	L	O	U	E	E	S	■
VII	L	A	S	■	A	I	R	■	S	O	T
VIII	E	S	■	D	■	E	■	V	■	N	O
IX	G	■	S	A	I	S	I	E	S	■	I
X	E	T	A	I	S	■	O	X	E	R	S
XI	R	A	I	S	O	N	N	A	B	L	E

Où qu'sô ?

Cherchez bien et découvrez l'adresse où a été prise cette photo.

Trouvez Téléphonez et Gagnez un Album

Cherchez bien et gagnez un Album Mémoire du village d'Asquins



Les réponses doivent parvenir au CIA au plus vite, un tirage au sort départagera les vainqueurs (s'il y en a).

Le CIA remet en jeu notre album à gagner car aucun gagnant ne s'est manifesté. Il faut dire que la photo n'était pas bonne et donc difficilement trouvable... Nous nous en excusons.

Pour ce numéro 40, la photo semble plus facile à découvrir, alors parcourez notre village et découvrez où elle a été prise. Réponse à faire parvenir au CIA. En cas d'ex-aequo, un tirage au sort sera effectué.



La plante du mois



Isabelle Georgelin

La capsique



Communément appelée "poirée d'Inde", "piment rouge" ou "herbe Saints-Innocents". C'est une polygonacée très répandue dans les lieux humides, les fossés, le bord des ruisseaux ou à l'ombre des haies exposées au nord.

Sa tige peut atteindre un mètre, elle est droite et cylindrique.

Les feuilles séchées sont utilisées de la façon suivante :

- 100 g pour un litre d'eau.

Elle est utile pour le traitement des hémorroïdes et pour calmer la cystite hémorragique. Il est conseillé d'en prendre quatre tasses à café par jour, en cas de besoin seulement.

Quarante, comme cette commune de l'Hérault, de 1760 habitants, proche de Béziers.
Les habitants sont des Quarantais

Les prédictions de "Nostraquinouss"

Quelque part à Asquins !

- Bonjour Taquinou, c'est quoi cette affiche ?
- Eh bien, comme tu peux le voir mon cher Parfait, j'ouvre un cabinet de voyance.
- Comment cela, tu es devenu devin ?
- En quelque sorte, je suis passionné par les astres et les prédictions. Chez moi, la voyance est naturelle.
- Et ça te donne l'idée d'ouvrir un cabinet pour accueillir le public !
- Oui, j'ai envie de transmettre mes pouvoirs et de les communiquer. Sais-tu que j'ai prévu un certain nombre de catastrophes, et je pense que dans les mois et années à venir, elles se produiront.
- Tu peux m'en citer, que je prenne note afin de vérifier tes prémonitions ?
- Mais certainement : « Entre 2020 et 2025, un tremblement de terre sans précédent détruira une partie de la Côte méditerranéenne entre la France et l'Italie, faisant des milliers de morts ».
- Figure-toi, mon cher ami, qu'en 1985 j'avais prévu la chute du mur de Berlin, mais j'en étais à mes premières expériences...
- Pas difficile, fallait bien qu'il tombe un jour, ce mur de la honte. Tu en avais parlé à quelqu'un ?
- Pas trop, car je débutais...

Puis il poursuit :

- "Je pense encore qu'un jour prochain, un fanatique fera exploser notre Tour Eiffel".
- Vraiment ?
- Oui, c'est évident selon la position des astres...
- Tu veux dire désastre !
- Ne te moque pas de moi, mon ami, je crois vraiment ce que je vois dans ma boule.
- Mais, dis-moi Taquinou, comment t'es venue cette passion pour la voyance ?
- Figure-toi qu'en me promenant avec Taquinette cet été sur une plage de Vendée, j'ai été approché par une cartomancienne qui voulait absolument me tracer mon avenir. Je suis monté dans sa caravane et elle m'a envoûté. J'ai vu comment elle faisait. Elle avait une grosse boule de verre dans laquelle elle lisait l'avenir. Elle m'a dit exactement ceci :
- "En sortant de chez moi, vous serez bousculé par un individu qui tentera de vous dérober votre portefeuille qui contient



50 euros, mais comme vous êtes prévenu il n'y parviendra pas.
- En effet, j'ai 50 euros sur moi... c'est incroyable !
- Plus tard, vous ferez une chute au cours d'une promenade dans un port, vous blessant à la cheville droite.
- Mais, maintenant que vous me l'avez dit, je n'irai pas visiter de port, je ne marcherai pas sur le bord de la mer, donc, vos prédictions ne seront pas réalisées, évoque Taquinou à sa voyante.
- Ne vous en faites pas, elles se réalisent toujours..."
- Alors, je me suis dit qu'elle avait peut-être raison. Car figure-toi, Parfait, que je me suis fait bousculer peu après être sorti de la caravane de la voyante.
- Mais, Taquinou, il peut s'agir d'un complice de la voyante ?
- Tu crois ? N'empêche que j'avais juré de ne pas me promener en bord de mer, eh bien figure-toi que deux jours après cet entretien, j'ai été attiré par un attroupement de personnes. Je me suis approché et j'ai vu qu'il s'agissait d'un combat de coqs. Je n'en avais jamais vu avant. Je me suis positionné dans le cercle de badauds, autour des volatiles qui se foutaient une plumée. Eh bien cher ami, dans une bousculade, je me suis retrouvé à l'eau, dans le port. Je n'avais pas remarqué que nous étions si près de la mer. Je ne me suis rien cassé, mais tout de même. Aussi, au retour de mes vacances, je me suis dis que je





pouvais moi aussi être devin et gagner ma vie, car elle m'avait soutiré 50 euros, la voyante. Si tu veux bien être mon premier client ?
- Mais pas question, je ne crois pas un instant à ces pratiques.
- Tu as tort, car moi je sais qu'il va t'arriver quelque chose de déplaisant dans les heures qui viennent !
- Que me racontes-tu là ?
- Si tu veux savoir, c'est 50 euros la séance.
- Taquinou, à un ami de longue date comme moi, tu vas me faire un prix ?

Et voila comment Taquinou compte s'y prendre pour attirer une clientèle, à qui, forcément, les prédictions d'un instant trouveront un écho favorable dans le temps... Car tout finit par arriver un jour !

Notre ami Parfait se laisse finalement manipuler par "Nostraquinouss".

- "Je pressens pour toi un avenir mouvementé... du genre mariage et divorce deux mois après..."
- C 'est drôle, je dois assister au mariage d'une nièce le mois prochain. Je n'en ai parlé à personne, tu as donc deviné, SEUL ?
- Je te le dis, tu verras que mes prédictions se réaliseront.
- J'espère que non pour ma nièce.
- Mais dis-moi, tu l'as trouvé où, ta boule ?
- Une chance inouie. J'assistais à la démolition d'un immeuble pendant mes vacances et en discutant avec les démolisseurs, j'ai vu qu'ils détruisaient un vieil escalier. J'ai remarqué une boule de rampe qui allait disparaître dans les gravats. J'ai demandé à la récupérer et voilà comment est née ma boule.
- C'est une boule qui en a vu des mains, plus ou moins courantes... rétorque Parfait, moqueur.
- N'empêche qu'elle va me rendre service.
- Eh bien, cher Taquinouss, je ne sais plus comment t'appeler, je te souhaite bonne chance.
- Merci et fais attention en sortant ?
- Pourquoi, t'as mis un piège ?
- Non, il y a une marche !

AB

Bonnes vacances à tous ...



Rédaction, réalisation et impression :

Club Informatique Asquinois en Avallonnais

Jean-Maurice Simon, fondateur

12 Grande Rue 89450 ASQUINS

ISSN 1773 - 3359
tirage : 150 ex.
email: cia.asquins@wanadoo.fr
site: asquins-ccv-informatique.com

Ont participé à la rédaction et/ou à l'illustration de ce numéro :

Solange Audebert
André Bajot
Marie-Noëlle Baroni
Jean Darbot
Raymonde Fauvé
Roland Forgeard
Françoise Charlier
Isabelle Georgelin
Chantal Lemire
Françoise Veyssière

Taquinou & Taquinette d`après A.B

Maquette :
André Bajot

Correction:
Christophe Bajot

Ont également contribué à la naissance de votre journal :

Jean-Maurice Simon
Jacques Amiot
Jean Marc Berthelot
Achille Defert
Raymonde Fauvé
Adrien Gourlet
Guy Gourlet
Daniel Gourlet
Michel Jouanin
Hubert Kail
Annette Lebonhomme
Claude Lefort
Adeline Mercier
Daniel Rey-Robert
Geneviève Six
Clovis Zanetti

Les photos et les textes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caf de l'Yonne
Partenaire du CIA